

« **Pour une Ethique Appliquée Praxisée, Epistémologies Groupov-Faye-Lacoste-Performers 21 : Un manifeste pour un Anti-Genocide Arts Center-CRIAEAU.** »

Introduction : « **Depuis la publication de « Vers une Ethique Appliquée » , en 2012... »**

Suite à un Bac en Electrotechnique (Guéret 1985) , et un BTS de Froid & Climatisation (Lyon 1987), j'ai une formation en Master Théâtre, à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts et du Spectacle de Bruxelles 1991-1995) où mon mémoire de fin d'études fut écrit et réalisé sur la base des « **Ateliers Ici et Maintenant** » du Groupov, à Liège en 1996, dont des extraits furent publiés en Cahiers du Groupov¹ en 1997.

J'ai repris mes études en 2005 pour un Master en sciences des religions et Laïcités à l'ULB, Université libre de Bruxelles, Institut d'Etudes juives (ex Martin Buber) , puis en Graduates à Yad Vashem, International School of Holocaust Studies, puis en Master de Recherche (Etudes juives et hébraïques) à l'Université de Paris 8, diplômé des 2 en 2009.

C'est dans ce mouvement, qu'avec 3 travaux sur le Livre d'Esther (initiés avec les Professeurs Eliezer Ben Raphaël², Willy Bok³ et Ephraïm Riveline⁴), et sans argent pour entrer en Doctorat, j'ai néanmoins décidé d'approfondir mes recherches sur l'Historiographie du Livre d'Esther.

Trois années plus tard, après quasi 6 années années d'études-recherches sur le Livre d'Esther, j'ai d'abord auto-publié 10 tomes (environ 3 000 pages) intitulée «**Vers une Ethique Appliquée** » : réalisant l'actualisation de l'historiographie du Livre d'Esther, après les 4 recherches majeures du 20ème siècle (Hoschender⁵ (1923) , Goodman⁶ (1939-1945), Goetschel⁷ (1967) et Sarah Sonia Lipsyck⁸ (1988) : le 19 juillet 2012 pour l'inauguration du Square des Justes des nations de Boussac.

« **Vers une Ethique appliquée** » se déroule donc tel un roman historique, un livre pour enfants, le parfum d'une femme, quand il présente encore le concept d'Ethique appliquée, ainsi qu'une dizaine de pièces de Théâtre et Peintures d'Art, dans la proposition de créer, en France, un ANTI-GENOCIDE ART CENTER : de suite, il s'agit ici de la transcription d'un témoignage-projet de Samuel UFITIMANA KINIMBA, enfant survivant du génocide perpétré contre les Tutsi en 1994 au Rwanda, échappé de BISESERO les 13 et 14 mai, dates des massacres où furent impliqués des soldats -barbouzes français.

Puisque c'est suite à un voyage pour la conférence IGSC Interdisciplinary Genocide Studies Center – CNLG Commission Nationale de Lutte contre le Génocide à Kigali au Rwanda, durant une semaine en juillet 2008, que j'avais rencontré Samuel, qui accepta de témoigner, ainsi d'ailleurs que Jean de Dieu Mucyo, Kathy Carbone, Chalotte Lacoste et Gabriël Périès.

Nous initièrent Standnow-France-Standnow-Rwanda, jusque en un échange épistolaire en sa troupe de Théâtre-Danse nommée ABUSAKIVI (à Kimironko) forte de 97 enfants survivants, et des enfants de Boussac, où le 4 octobre 2008 Alain Gauthier⁹ et Serge Farnel¹⁰ vînrent donner deux conférences, quand les enfants-adolescents échangeaient par téléphone, alors que les relations France-Rwanda étaient coupéesSimone Veil avait accepté , symboliquement de parrainer cet échange qui se poursuivit plus d'un an par lettres et envoi de dessins et cadeaux, la Commune de Boussac n'ayant pas assez d'argent pour réaliser un vrai jumelage.

1 Groupov : <http://www.groupov.be/index.php/index/showtexte/id/67>

2 Eliezer Ben Raphaël, Professeur Emérite de l'Université de Tel-Aviv « Qu'est-ce qu'être juif ? » 2006

3 Willy Bok, Ex-Directeur de l'Institut Martin Buber d'études juives à Bruxelles – Mensh - Décédé en 2015.

4 Ephraïm Riveline, ex-directeur du département d'Etudes Juives et hébraïques de Paris 8 Université

5 Jacob Hoschender, « The book of Esther in the light of History » (1923) Réédité Lisa Diel – Chicago 2006

6 Philip Goodman « Anthology of Purim », 1945

7 Roland Goetschel, « Le livre d'Esther selon la pensée rabbinique » Thèse de doctorat d'Etat. Bibliothèque Université Starsbourg 1967. Non Publiée.

8 S-S Lipsyck, directrice Centre ALEPH Etudes juives contemporaines de Montréal « Salomon Mickhoëls ou le testament d'un acteur juif » 1988

9 Alain Gauthier Président du Collectif de parties civiles pour le Rwanda CPCR
<http://www.collectifpartiescivilesrwanda.fr/>

10 Serge Farnel , auteur de « BISESERO, le ghetto de Varsovie Rwandais » Aviso 2013<http://www.bisesero.net/>

« *Vers une Ethique Appliquée* » rendait donc compte en 2012, d'une étude de niveau doctoral sur le Livre d'Esther, d'une expérience au Rwanda et concluait par la présentation d'un Concept, un projet d'ANTI-GENOCIDE ARTS CENTER, accompagné d'oeuvres d'arts.

C'est dans les pas de Charlotte Lacoste¹¹ qui venait en 2010 de publier « *Les séductions du bourreau-négation des victimes* » que VEA se situait, accompagnant son intervention philosophique, aussi dans la connaissance depuis 2005 de l'intervention d'Emmanuel Faye¹² avec « Heidegger ou l'introduction du nazisme dans la Philosophie ».

5 années ont passé, où j'ai réalisé « *Histoire de Boussac 1939-1945* », approfondissant toute une partie de VEA en l'histoire de la shoah en Creuse, découvrant d'ailleurs que ma famille était Résistante et Juste (non reconnue par Yad Vashem), glanant encore aujourd'hui de nombreux témoignages jusque sur le Livre d'Esther et les fêtes de Pourim en Creuse....

Nous avons présenté avec **Julienne Mukabucyanna**, (Ibuka Toulouse, diaspora rwandaise internationale) le projet Criaeau, Centre de Recherches International Anti-génocidaire d'Education Arts Universelle en fin 2014 au gouvernement français qui était intéressé : les attentats de janvier 2015, puis de novembre 2015 ont laissé sans suite les discussions engagées.

En 2016, Charlotte Lacoste faisait publier en la Revue Europe un Manifeste dans le numéro de janvier-février intitulé « *Témoigner en Littérature* »¹³, et Emmanuel Faye en octobre publia « *Arendt-Heidegger : extermination nazie et destruction de la pensée* »¹⁴.

Aussi, cette introduction pour bien situer le cadre de cet article de recherche qui en soi, tend à présenter les actualisations de « *Vers une Ethique appliquée* » vis à vis de **Charlotte Lacoste** et d'**Emmanuel Faye**, mais encore depuis le **Groupov** et les Ateliers Ici & Maintenant comme avec certains Performers du 21ème siècle : principalement **Kathy Carbone** (USA) et **Nhandan Chirco & Branko Popovic** (Italie).

Puisque après 5 années de vérifications, essais de constructivité du Criaeau, et mis à jour des actualisations, il est possible de synthétiser « *Vers une Ethique appliquée* » en :

« **Pour une Ethique Appliquée Praxisée : Epistémologies Groupov-Faye-Lacoste-Performers 21 : Un manifeste pour un Anti-Genocide Arts Center-CRIAEAU.** »

C'est l'objectif de cet article, qui s'inscrit avec le site [Criaeau.org](http://www.criaeau.org)¹⁵, dans le descriptif de la constructivité en cours, simulateur active jusque en Actions Philo-Performées.

11 Charlotte Lacoste « *Les séductions du bourreau – négation des victimes* » Puf 2010 / <http://crem.univ-lorraine.fr/lacoste-charlotte>

12 Emmanuel Faye « *Introduction du nazisme dans la philosophie* » Albin Michel 2005.

13 http://www.fabula.org/actualites/europe-1041-1042-janvier-fevrier-2016-temoigner-en-litterature_72289.php

14 Emmanuel Faye « *Arendt-Heidegger : extermination nazie et destruction de la pensée* » Albin-Michel 2016

15 Criaeau.org : <http://www.criaeau.org>

I- De la Coupure épistémologique produite par Emmanuel Faye en 2017

J'étais encore étudiant à l'Institut d'Etudes du Judaïsme quand Emmanuel Faye en 2005, publia « **Heidegger : introduction du nazisme dans la Philosophie** » : et si, à l'époque, j'avais compris et cerné la problématique décrite, je n'avais pas précisément saisi l'ampleur de « l'heideggerisation planétaire » : il me semblait à tout le moins qu'un chercheur français avait mis le doigt sur un point nodal de réparation important, et c'était aussi courageux qu'en soi, aussi remarquable que nécessaire et utile pour le bien de toutes et tous. Aussi, en VEA¹⁶, le Concept d'Ethique appliquée est référé aux recherches d'Emmanuel Faye de 2005.

Mais il est un autre point que je ne connaissais pas. Et la récente publication d'Emmanuel Faye de 2016, « **Heidegger-Arendt : extermination nazie et destruction de la pensée** », m'invita à me défaire du mythe d'Hannah Arendt : j'avais jusqu'en tome 10 de VEA, référé à la chercheuse en sciences politiques, surtout quant à son parcours et son intervention au procès d'Eichman en 1961 à Jérusalem, mais sans avoir compris son rapport à Heidegger. Hannah Arendt représentait pour moi, l'effectif d'une femme juive, courageuse, qui en les Droits ONU de 1948 s'était essayé à décrire les totalitarismes et à produire une réflexion sur les criminels contre l'Humanité. Je ne connaissais ni n'avait assez étudié l'oeuvre d'Hannah Arendt, ni celle d'Heidegger, pour en vrai avoir compris ce en quoi Emmanuel Faye précisait ce rapport en 2016.

J'ai donc passer cette année à étudier Emmanuel Faye quant à son dernier ouvrage ; et j'ai corrigé VEA : là, en soit les quelques références directes à Arendt n'étaient pas fausses, inscrites dans la défense des Droits ONU et sur son actance au Procès Eichman : mais une phrase, page 67 du Tome 10 citait « Arendt comme pourfendeuse Heidegger »... : j'avais dû assimiler Arendt à l' Emmanuel Faye de 2005, pensant qu'il était impensable qu'Hannah Arendt s'inscrive dans les pas Heidegger...

Aussi, je ne ferais pas à proprement parler une « recension » de l'article d'Emmanuel Faye, paru tout dernièrement dans la Revue d'Histoire de la Shoah, du Mémorial de la Shoah : pour quatre simples raisons. Primo, parce que pour son livre, plusieurs ont été faites, dont une remarquable par M. Sfez¹⁷. Secundo, parce que l'article d'Emmanuel Faye en ce début d'octobre 2017 synthétise en lui-même ses recherches, les donne en une forme magistrale, de synthèse de référencement et de pédagogie encore. Tercio, parce que je ne suis pas assez formé en études heideggeristes pour aller plus loin. J'apprends. Et Quatro, parce qu'il m'a semblé plus productif, d'aborder cet article en ces marges-limites, du point de vue d'un « jeune chercheur », dans une autre trajectoire : là, cette position permettra peut-être de donner matière à réflexions sur cet article, mais surtout permettra de faire lien avec l'actualisation de « Vers une Ethique appliquée » et le projet d'Anti-Genocide Art Center en cours.

CF RESUME POSSIBLE :

I-1 : De la coupure épistémologique produite par Emmanuel Faye.

Comprenant que, malgré des écrits des années 1930 s'étant déjà opposé à Heidegger, et jusque l'interdiction d'enseigner qui lui fut faite en 1945, les référents à l'anti-sémitisme cités depuis les publications et archives et dans les pas des recherches de Jean-Pierre Faye¹⁸, Farias¹⁹, Janicaud²⁰ et jusque François Rastier²¹ et Edith Fuchs²² de nos jours, forment un ensemble de critiques scientifiques, concrètes, sur près de 70 années, qui viennent concrètement d'ouvrir le champ des études critiques, il est possible d'observer une effective COUPURE EPISTEMOLOGIQUE en l'Histoire de la Philosophie : puisque si « l'heideggerisation » tel qu'Emmanuel Faye l'interroge, fut quasi-planétaire de 1945 à l'an 2000, ce mouvement critique connaît lui aussi, depuis le débat international initié encore par la pétition d'Emmanuel Faye pour l'ouverture publique des archives (2005), son universalisation, démontrant preuves, études, critiques et archives à l'appui, qu'il est

16 VEA : « Vers une Ethique appliquée »

17 SFEZ : <http://www.philosophie.ac-versailles.fr/spip.php?article375>

18 Jean-Pierre Faye :

19 Farias :

20 Janicaud :

21 François Rastier « Naufrage d'un prophète » 2014

22 Edith Fuchs :

plus que dommageable qu'un nazi, complice des criminels contre l'Humanité puisse être classé en l'Histoire de la Philosophie.

Ainsi une nouvelle branche est née en l'Histoire de la Philosophie, en ces études contre heideggeristes, qui ramène à elle d'ex-heideggeristes aujourd'hui reconvertis à la critique devant les preuves, écrits, analyses et publications critiques, et ouvre encore à un enseignement différent que celui qui fut pratiqué en France, tant depuis les années 1980-1990, que depuis 2000-2005.

Si le débat international d'ailleurs semble s'orienter vers la compréhension raisonnable, de la Raison de ces études critiques, c'est bien justement parce qu'aussi, s'affaiblissent les contre arguments heideggeristes tentant de sauvegarder « le naufrage d'un FAUX prophète ».

Pour ma part et à ce niveau, je me contenterai d'observer le réel des écrits antisémites dans la conscience de la complicité d'heidegger avec les criminels contre l'Humanité, quand donc, commençant à devenir à jour de l'ampleur du débat et des études, j'envisage une recherche sur ce que fut « l'interdit de l'Ethique ²³ » chez Heidegger : où je me propose dans les pas des études de Faye, Fuchs, Rastier, Spinoza et Leroux encore, de démontrer l'inanité de ce pseudo-interdit : j'aurais ainsi bientôt « payé ma dette à Heidegger » que je ne désirais pas citer en « *Vers une Ethique appliquée* ». Car pour ce qui est des « intérêts de la dette », j'approfondis les études d'Emmanuel Faye, jusques Descartes et Cassirer, et jusque Arendt, pour justement ré-introduire, au regard des définitions actuelles de l'Ethique Appliquée (par rapport à Michela Marzano « Que sais-Je ? L'Ethique appliquée », entre autres ..), une définition actualisée du CONCEPT d'ETHIQUE APPLIQUEE PRAXISEE.

Puisque donc, bien que mes études et recherches ne soient pas terminés, il est raisonnable de penser, comme d'autres commentateurs l'ont écrit, que le débat des études critiques contre Heidegger est lancé par la très importante recherche et publication d'Emmanuel Faye qui, après donc les publications des cahiers noirs de 2014, représente en cette nouvelle branche de l'Histoire de la Philosophie, cette **Coupure Epistémologique Refondatrice** :

Pour toujours Heidegger devra porter l'accusation fondée d'anti-sémite complice des criminels nazis, et jamais plus comme avant on ne pourra croire, archives à l'appui, que les tentatives de réécritures et falsifications, édulcorations et transformations en les cahiers noirs, pourraient servir de bases à la propagande nazie, ethnique et ou antisémite.

Quand donc la pétition relancée pour l'ouverture publique des archives en Allemagne achève de démontrer les restes de tentatives négationniste d'empêcher l'accès démocratique à la jeune recherche, jeune recherche à même de faire définitivement tomber le voile et le masque du Faux philosophe.

J'y participerai désormais : cela ne pourra que me faire progresser en mes études philosophiques et le projet d'écrire une « Histoire de l'Ethique », de Platon-Aristote jusque le Concept d'Ethique Appliquée au 21^{ème} siècle, me ravi déjà, nuit et jour.

Mais or donc, la coupure épistémologique initiée par Emmanuel Faye reprenant l'ensemble de 70 années de critiques et les ayant actualisées, phénoménologisées, et réactivées est le propre de son dernier ouvrage et maintenant, de son article dans « la Revue d'Histoire de la Shoah », du Mémorial de la Shoah à Paris.

Cette réactivation prouvée jusque la publication « *Heidegger : la communauté, le sol, la race* » aux Editions Beauchêne, donne à voir ce mouvement collectif international, où Sidonie Keller poursuit encore jusque Derrida, la déconstruction des deuils, soit disant impossibles, du faux maître, et en ceci, achève de démontrer cette Coupure Epistémologique que nous situerons avec « *Heidegger Arendt : extermination nazie et destruction de la pensée* » en 2016.

Puisque la topique générale critique, appuyée de dernières publications des cahiers noirs, est démontrée en sa phénoménologie, globale et précise, référée et bibliographiée, déconstruisant et démontrant scientifiquement alors le réel de cette Coupure Epistémologique.

Puisque encore, pour revenir « aux marges de cet article » d'Emmanuel Faye en la revue d'Histoire de la shoah, c'est bien justement jusque dans les confusions d'Arendt et les échanges Arendt-Heidegger que nous comprenons le mieux combien la mythologisation des heideggeristes ne repose que sur du faux : de la négation des témoignages et victimes, à la négation du Droit International, jusque donc la fausse bi-polarité

23 Alain Moreau « Heidegger ou l'interdit de l'Ethique »

eichman-heidegger, là où l'oeuvre d'Emmanuel Faye, en cette coupure épistémologique démontrée, est salvatrice jusque la précaution et prévention qu'il revendique avec raison :

S'opposant à Jean-Luc Nancy qui balayerait ces soit disant « bavardages » Emmanuel Faye nous met en garde contre le manque de nuances et d'approfondissements qui auraient pu laisser amalgamer Heidegger à un « raté » et Hannah Arendt à «une Sainte».

La « bi-polarité » Eichamn -Heidegger, posée en le dualisme creux, « impenseur exécutant / Penseur Sur-Génial », tend effectivement à dédouaner le faux maître et encore , à minimiser la dangerosité de l'autre criminel : d'où la Raison d'Emmanuel Faye avec Edith Fuchs d'inviter en l'enseignement à l'Histoire de la Shoah **aux faits et témoignages**, en études critiques, sobres, précises et abordant les vrais responsabilités.

Pour encore «surmonter le surmontable » de l'heideggerisation post-moderne en refusant Schmidt-Arendt et Derrida, pour revenir, à tout le moins, en l'Humanité universelle partagée par chacun de nous en Montaigne.

Nous n'explicitons pas, à ce stade de notre article, davantage notre démonstration, puisque la seconde partie de l'article l'approfondira, en une forme de « contre critique d'Emmanuel Faye », où les heideggeristes qui croiraient déjà pouvoir puiser quelque chose en leur manque d'arguments, pourront déjà consulter les dernières lois concernant la minimisation et trivialisations de l'Histoire du génocide perpétré contre les Tutsi , parues au Journal Officiel en France en janvier-février 2017.

I-2 : Des Herreros aux Tutsi : ANTI-GENOCIDE ART CENTER ! IBUKA !

Car notre second point d'études des marges de l'article d'Emmanuel Faye publié en la Revue d'Histoire de la Shoah, du Mémorial de la Shoah, se réfère, en cette coupure épistémologique refondatrice, à la citation d'apparence minime, concernant effectivement tant le génocide perpétré contre les Herreros en Namibie en 1903, que l'histoire donc, du génocide perpétré contre les Tutsi en 1994 au Rwanda.

Un Historien chercheur tel Bernard Bruneteau a déjà publié dans « *Un siècle de génocide* ²⁴» une approche s'essayant à réfléchir sur ces 100 années, quand l'Allemagne donc vient justement de reconnaître cette année , ses implications tant dans le génocide perpétré contre les Herreros²⁵ que dans le génocide perpétré contre les Arméniens²⁶. Là, c'est encore avec Jean-Pierre Faye citant Ludwig ...²⁷qu'il faudrait peut-être qu'une nouvelle thèse achève de démontrer avec Edith Fuchs²⁸, ce que furent avec Spengler et Lothar, le réel d'une forme de pan-germanisme colonial, raciste et génocidaire, dès 1903, en 1915 et jusque donc ce crime contre le peuple Juif, ce crimes contre l'Humanité : la « Shoah » terme hébreu signifiant catastrophe, est usité dans le vocabulaire historique et philosophique, jusque l'Enseignement, depuis le film de Claude Lanzman²⁹, qui précisa aussi qu'il « signifiât un signifiant sans signifié » : or , « *Vers une Ethique appliquée* » comprenant aussi cette béance de la nominatoire devant l'évènement s'inscrivant dans l'Histoire humaine, n'a cessé, comme l'a rappelé Georges Ben Soussan³⁰, de nommer la « shoah » tel aussi « un crimes contre les Enfants », un « crime contre l'Enfance », « un crime contre le Droit », « un crime contre la Science », un « crime contre la Philosophie », un crime donc, contre l'Humanité et sa Connaissance.

Pour bien situer que , des Herreros aux Tutsi, l'heideggerisation depuis Spengler, Lothar et Ludwig... et spécifiquement en France, doit nous interroger sur ce que fut l'implication française dans le génocide perpétré au Rwanda entre 1990 et 1994.

Là, il est vrai que le Mémorial de la Shoah a cerné une problématique en 2009 dans un numéro de la même revue « special Rwanda » : mais quid depuis 2009 ? quand Jacques Morel « *la France au coeur du génocide des Tutsi au Rwanda* »(2010) , Charlotte Lacoste « *revue Cités : Peut-on parler d'un négationnisme d'état en France quant au Rwanda ?* » (2014), et nombre d'Associations, la Licra, Ibuka, le CPCR, Survie, Sherpa et nombres de survivantes et survivants rwandais n'ont de cesse d'interpeller jusque la Présidence de la République³¹ pour l'ouverture, à l'égal d'heidegger, des archives Mitterrand, pour la levée du

24 Bernard Bruneteau : « un siècle de génocides », 2005

25 Article : <https://www.facebook.com/laurent.beaufilsseyam/posts/10206925287274616>

26 Article : <https://www.facebook.com/albert.herszkowicz/posts/10206968510754375>

27 Jean-Pierre Faye : « le chemin des points de suspension » <https://vimeo.com/18187431>

28 Edith Fuchs : : « *Entre chiens et loups* », Le félin, 2011

29 Claude Lanzman « *Shoah* », documentaire, 1985

30 Geogres Ben Soussan : « *Quel héritage après Auschwitz ?* » 2006

31 LBS-Criaeau : voire les liens au « billet d'humeur » : <http://seyam.over-blog.com/2017/09/lbs-criaeau-billet-d->

secret défense, en les dernières révélations de Patrick de Saint Exupéry en juin 2017 ?

Ainsi la référence d'Emmanuel Faye aux « autres génocides » perpétrés au 20ème siècle, nous intéresse grandement , surtout et avant tout peut-être quand il nomme les «**genocides studies** » qui se doivent tant d'être implantés en France, qu'effectivement actualisés au regard de l'Histoire de France au tournant du 20ème siècle – 21ème siècle, des études anti-heideggeristes, aux études sur l'implication française dans le génocide perpétré contre les Tutsi.

Nous nous rejoignons entièrement ici, entre « Vers une Ethique appliquée », la constructivité du projet Criaeau.org, et le désir, normatif, déontologique, fort d'une analyse sociétale actualisée, d'Emmanuel Faye, d'initier ce type d'enseignement spécialisé en France : ne serait-ce, et nous le comprenons aisément, qu'au su et vu des études anti-heideggeristes , puisque comme notre article le propose depuis notre introduction, **la coupure épistémologique produite par Faye retend à l'aune des études critiques, tant l'histoire de la Philosophie française, de Sartre à BHL, de Ricoeur à Badiou, que donc son inscription dans le champ des Etudes sur l' Histoire de la Shoah, d'autres génocides, et de son Enseignement donc.**

Et c'est encore là que, par l'absurde aussi, la coupure épistémologique est définitivement démontrée puisque donc , comment soit disant « philosopher en heideggeristes » tout en niant l'implication française dans le génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda ?

La boucle néo-négationniste, de compulsion et négation-régression se referme ainsi, au nom de la Loi de janvier-février 2017 contre ces soit disant philosophes qui nieraient et **Faye... et les Tutsi.**

Charlotte Lacoste nomma judicieusement comme des fictionneurs, ces néo-négationnistes, tant il est vrai que le déni des Faits, Témoignages, Victimes, Survivants, Enquêtes, Droits, Lois, Etudes, Publications, Recherches, Critiques et Oeuvres d'Art... les laissent encore prisonniers de leur psychose préférée : « nier en bloc » : or donc, aujourd'hui, il n'est plus possible de tout nier en France , même en des pathologies délirantes. Au nom de la Loi.

Nous reviendrons en la troisième partie de cet article en les publications de Charlotte Lacoste et sur son épistémologie elle aussi refondatrice, aussi importante que celle d'Emmanuel Faye.

Nous achèverons cette première partie sur donc cette remarque d'apparence minimaliste d'Emmanuel Faye pour les Tutsi, émanant ainsi peut-être tel le philosophe français ne niant rien et s'ouvrant peu à peu, en respect de la présomption d'innocence, à néanmoins penser aussi ce cas de récidive.

Et nous nous bornerons, pour cette première partie à bien décrire ce que , depuis les études anti-heideggeristes **Emmanuel Faye propose d'une forme d'ANTI-GENOCIDE ART CENTER, de Genocide Studies actualisé** : pour « de notre coté », des «études Rwandaises aux Trainings de Performers », préciser que nous arrivons aux mêmes « conclusives ».

Mais ...il existe une nuance de taille : celle-ci nous invite à revendiquer l'importance des Trainings de Théâtre et Danse chez les Instructeurs-performeurs pour les formations physiques actualisées du 21ème siècle: puisque telle la troupe de théâtre-danse rwandaise ABUSAKIVI, ce sont les survivants, les ENFANTS SURVIVANTS qui demandent d'intégrer ces Formations Physiques en « genocides studies » ; et que, pour les Performers tel Nhandan Chirco & Branko Popovic (Ph.D Université Bologne en Philosophie sur l'Histoire de la Performance ..), leurs propres productions, récentes en 2015, incluent aux niveaux Performing Arts, tant le Droit International (CPI), que les Témoignages de Migrants et Réfugiés.

Ainsi , avec Emmanuel Faye invitant à rapprocher, en ces « genocides studies « actualisés en France, le Droit, l'Histoire et la Philosophie, , nous rejoignons le vrai Maître en l'invitant à son tour à bien comprendre l'avantage d'intégrer aussi les Trainings d'Actants. Et la Psychanalyse.

Oui : et la Psychanalyse.... :l'Histoire de la Psychanalyse, même. Pour deux raisons majeures :

1/ La première , c'est que toute la soit disant topique heideggeriste est aussi une tentative absolue de nier, éliminer et détruire la Psychanalyse alors déjà portée par Freud et Lacan tout jeune : aussi une tentative de crime contre la Psychanalyse....

2 / La seconde, et c'est l'objet d'un séminaire important cette année³², le deuil d'heidegger par Lacan s'étudie ,

humeur-defense-des-droits-humains-2.html

32 **Ecole Lacanienne** : <http://ecole-lacanienne.net/event/lacan-sans-heidegger/>

aussi entre « dettes et intérêts », et même jusque ce que des Freudiens³³ désirent poursuivre de Lacan, sans le faux maître.

Il existe une troisième raison. Majeure ou mineure, c'est selon votre point de vue, cher Lectrice/lecteur. Cette troisième raison, nous vous proposons, en la défense de la Psychanalyse, de la comprendre tel une « Scène de Théâtre » que vous allez lire, à voix basse, puis à voix haute, pour bien l'étudier, tel une bonne actrice, une vraie Comédienne, un bon acteur, un Vrai Comédien.

Puisque « Vers une Ethique appliquée » en l'historiographie du Livre d'Esther, est aussi la démonstration avec Sarah Sonia Lypsick, que la Fête de Pourim est l'acte de Naissance du TEATRON, le théâtre juif, dans presque le même moment que les grecs et les premiers philosophes...Jusque le Théâtre Yiddish, l'Histoire du Théâtre, des Fêtes de Pourim à la Comedia dell'Arte, passe de Shakespeare à Molière jusque l'Histoire de la Shoah avec Brecht, Meyerhold, contre toute la topique heidegeriste, où les nazis se sont exprimés sur Pourim et le Théâtre.

L'Art du Théâtre, lui, n' jamais nié ni l'Histoire, ni le Droit, ni la Philosophie, ...ni la Psychanalyse.

Jusque le Groupov et des Performers comme Kathy Carbone aux USA, Performer Librairien de l'IGSC, Interdisciplinary Genocide Studies Center....

Aussi : THEATRE ! : Oui, THEATRE ! ...pour ne pas conclure cette première partie, de la reconnaissance de la Maîtrise d'Emmanuel Faye ouvrant en les études critiques anti-heidegeristes une nouvelle branche de la Philosophie que nous considérons telle une Coupure Epistémologique en l'Histoire de la Philosophie : THEATRE ! aussi, par l'apparente marge référente aux génocides des Hereros et aux Tutsi, aux génocides studies donc, nécessaire en France, du comparatisme intelligent contre l'heidegheiserisation par l'église au Rwanda, et jusque la prise en compte des CORPS des enfants survivants demandant l'incorporation des Trainings Danse-Théâtre, comme les Performers 21 travaillent avec le Droit International et les Témoignages, selon Charlotte LacosteTHEATRO !!

THEATROOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO !!!!!

II : Coups de Brigadiers : 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12...1, 2, 3 !

Le rideau s'ouvre. Un jeune, caricature ou non de jeune chercheur, Performer actant ou simple pamphlétaire ? C'est à vous d'essayer les multiples rôles et construction de personnages possibles. On vous conseille aussi le rôle, l'aigri, l'imposteur, comme encore l'honnête homme, le dissident, voire l'habile acteur aussi De sous entendu en directe franchise ...Comment allez-vous lire puis interprétez cette scène : selon heidegeer, sans éthique ? Selon les Lazzis de la Comedia dell'Arte ? À l'identique morne des séries industrielles tv n'ayant plus rien à voir avec les Formations d'actrices-acteurs du 21ème siècle ? Comme une tragédienne ? Comme une soubrette ? Telle une Intellectuelle, pro-féministe, anti-trump, globalement DRH ou Humaniste ? Comment allez-vous construire votre Personnage ? Selon quelle Corporéité ? Son Corps va mentir quand à ses dires ? Son Corps et Sa voix vont porter le premier degré de sens ? N'est-ce pas un vieillard qui parle, épuisé, et fatigué, se prenant pour un Jeune ? Quel sous texte- ? Quels sous entendus ? Quels gestes ? Quel Gestus brechtien ? Quelles actions physiques ?

Quant à la Psychanalyse : déprimé, infatué, orgueilleux, obscène mégalomane, renfrogné, névrosé de l'écocide ? Psychosé des séries tv-mainstream ? Schizophrène ? Deleuzienne ou Batesonien ? Castré ou Obsédé ? Faiseur ou sans problème ? Ben oui quoi, sans problème, c'est aussi possible. Allez, on vous laisse à vos études. (Pour rappel, le Criaeau.org est un projet de simulateur active, en Arts Performing : vous êtes dans la seconde partie de l'article Criaeau .org concernant depuis l'Épistémologie de Faye, le réel des Trainings d'Actants pour démontrer la nécessité de la Psychanalyse en ANTI-GENOCIDE ARTS CENTER .

Consignes GROUPOV : «Sois spontané !» & «Ici et Maintenant ! » :

33 Paolo Lolo : <https://www.jdpsychologues.fr/agenda/transmission-freudienne-de-l-enseignement-de-lacan>

A/ « Conférence publique théâtralisée... »

« E-F a raison, en « cet appel au secours contre les minimisations et trivialisations d'heidegger au 21ème siècle », qui font les compulsions et récidives plus ou moins conscientes. Puisque, l'antisémitisme connu d'heidegger, jusque l'heideggerisation d'arendt, ont-elles été des causes qui ont laissé faire la récidive de génocide au Rwanda ?

Nous critiquons le terme de « réception d'heidegger » puisque celui-ci induit et s'accorde – malgré les critiques – à une forme consentante de ce que nous préférons nommer « heideggerisation » : encore une fois, mal nommer laisse ici faire critique et suivisme, jusque la régression stratifiée : d'où la préférence en un terme ouvertement critique, refusant la réception, et nommant la régression : contre l'heideggerisation.

Puisque en effet, en la critique constructive de son ouvrage qui démontre et démonte bien la topique heidegger-arendt, « anti-Lumières », contre la Raison (Descartes) et l'Egalité (Leroux), E-F met les points sur les i des lecteurs pro-heideggers, de droite comme de gauche (voire chantal mouffe et mélenchon dans le rapport à schmidt), jusque aussi le rapport d'arendt aux femmes, en tant qu'Arendt représente une identification potentielle des femmes à une philosophe au 21ème siècle.

EF entre donc , en une manière pédagogique vis à vis de son ouvrage, en précision vis à vis de la polémique, contre en fait ce que Maxime Steinberg a nommé des « savoirs de surface » : là, implacablement précis, rigoureux et déontologue, en vrai spécialiste du corpus, E-F synthétise, précise, va à l'essentiel, donne le simplement démontré, référé, prouvé et étayé de son projet **de non minimisation et non trivialisations de « l'introduction du nazisme dans la philosophie »** : jusque donc le rappel incessant des écrits, leur analyse inter-textuelle, et encore la critique des heideggeristes plus ou moins adeptes du faux maître et qui auraient cru pouvoir ne pas faire leur deuil d'un référent ouvertement criminogène, anti-philosophique et, avec Faye, destructeur de la pensée.

Puisque, et nous allons y revenir et le développer tout au long de cette « recension-article de recherche », le mythe heideggeriste est l'effectif d'un naufrage (Rastier) en ce qu'il piège, d'après nous, l'illusion d'une philosophie en une ontologie raciste, délirante en une déconstruction-destruction de l'Histoire de la philosophie : dont les tenants de Husserl à Cassirer , sont démontés par E-F, quand les aboutissants jusque Arendt donnent à comprendre au 21ème siècle, après 70 ans de débat critique, ouverture des archives jusque aux cahiers noirs et analyses critiques, le réel d'une suite de compromissions, faisant état, d'après nous, d'une complaisance soit antisémite, soit raciste (c'est à dire ethnociste au plus bas niveau) ET/OU d'un processus de deuil inaccompli vis à vis d'heidegger, entre « dettes et intérêts » plus ou moins résolus, inachevés et donc aussi compulsifs et réactionnaires : quand donc résonne par ailleurs l'évidence d'une re-théologisation ((cf Dominique Janicaud) , à travers l'illusion double d'une ontologie et métaphysique qui furent, dès Descartes, Rousseau et Robespierre -Leroux, déconstruite pour l'avènement en la Révolution française, de l'émancipation historique des juifs en Droit, de la Déclaration Universelle des Droits Humains en la Philosophie des Lumières, à travers les fondements philosophiques et juridiques, et fondations historique de la démocratie Républicaine française.

Pour aller de ce pas « à grands pas », préciser en cette introduction générale, qu'à travers Marx et Hegel, un matérialisme dialectique a aussi fini par refuser jusque Staline et les crimes soviétiques post-shoah, les Lumières et la démocratie Républicaine pourtant revendiquée matricielle aussi en la Révolution léniniste.

Nous couperons ainsi et aussi court à donc ce qu'une forme de « scholastique post-shoah » a cru pouvoir continuer de l'histoire de la Philosophie en ce dualisme fermé, Théologico-politique anti-Lumières et Soviético-marxiste criminogène, pour affirmer, haut et fort que, de Lévinas à Deleuze et Hans Jonas, au-delà de Sartre et Althusser, ce sont inscrit des ouvertures revenant à l'ETHIQUE³⁴ niée par heidegger, jusque inclure, de facto, les TEMOIGNAGES et réflexions philosophiques des survivants de la Shoah : là, des rabbins comme Soloveitchik ou Fackheneim, à Charlotte Delbo ou Primo Levi, Jorge Semprun et Elie Wiesel, la réalité incontournable de l'unicité de la shoah , en son inscription d'évènement dans l'Histoire, a fait naître d'une interrogation ininterrompue, tant au sein des études juives (Manitou, Lévinas, Goestchell, Lypsik, Yehuda Bauer ...jusque « Repenser l'Holocaust » après le Rwanda ...) , qu'à travers les survivants et jusque après le cas de récidive de génocide au Rwanda, des interventions de « jeunes philosophes » telle donc, CQFD, Charlotte Lacoste ou « moi-même ».

Là, outre une forme d'obsessionnalité compulsive sur heidegger, et ou de mélectures des jeunes, nous observons qu'E-F produit une Epistémologie au sein de l'Histoire de la Philosophie, en un deuil accompli, démontré et résolu d'heidegger jusque arendt, quand la réouverture aux études critiques (vu les 70 années d'erreur de l'heideggerisation...) , tend à ouvertement et néanmoins....minimiser et trivialisier les jeunes philosophes qui assument eux, les témoignages et réflexions philosophiques des survivantes survivants rwandais, en connaissance du « débat autour d'heidegger » : Aussi, cet article tendra à dégordianiser cette situation, en démontrant la Raison d'E-F, ses tenants et aboutissants importants pour ne pas minimiser heidegger et arendt et ne pas trivialisier l'Histoire de la Philosophie au 21ème siècle, et pour encore inclure les tenants et aboutissants à notre génération, de la Valeur des Témoignages Shoah-Rwanda à leur inscription en Histoire et Droit et Philosophie au 21ème siècle. Telle une Ethique appliquée praxisée.

Car tel que conclut E-F en le rapport complémentaire Histoire, Droit et Philosophie, il est pour nous une évidence démontrée par les témoignages, lois, reconstitutions historiques, historiens et juristes et « jeunes philosophes », que les Témoignages rwandais font partie, comme Elie Wiesel et ou Primo Levi, Charlotte Delbo ou Fackenheim, des matériaux historique, juridiques ET PHILOSOPHIQUES du 21ème siècle.

Là où donc, le débat heideggeriste occulte, directement et indirectement au nom d'une scholastique en partie dépassée (pour les heideggeristes) et en partie toujours ouverte (pour Faye et les études critiques), ces Témoignages et réflexions philo-praxisés des

34 Hans Jonas : « L'éthique du futur », Rivages, 1970, / Emmanuel Lévinas « Ethique comme philosophie première »

survivants rwandais, ayant eux , incorporé les réflexions relatives à l'Histoire de la Shoah, comme les jeunes philosophes tendent et tiennent à le faire remarquer, conscientiser et accepter : puisqu'encore, et cet article le démontrera , il s'agit d'un processus de résolution des deuils impossibles aux pathologies néo-négationnistes, qui réouvre l'Histoire de la Philosophie, avec E-Faye, jusque aussi les formes épistémologiques et nouvelles de la génération de jeunes philosophes du 21ème siècle. En une Histoire de la phénoménologie de l'Ethique, où l'Ethique de la phénoménologie de l'Histoire s'écrit et s'acte telle une Ethique appliquée praxisée. CQFD.

2 / En « contre-critique constructive » donc en cette introduction, nous soutenons E-F jusque avec les témoignages du Black Books au Tribunal de Nuremberg, contre heidegger-arendt, quand néanmoins, pour nous le Rapport Mucyo, l'étude de Jacques Morel, Gavriël Périès, Charlotte Lacoste avec les archives Gacaca achèvent de démontrer **L'EQUIVALENCE ,Historique, juridique, testimoniale, et philosophique donc, entre témoignages « shoah » et « témoignages Rwanda ».**

Là, 70 années d'heideggerisation, entre deuils impossibles, identification aux bourreaux et ou pulsion de meurtre et destruction, ontologie raciste et antisémite, ne sont que les révélateurs d'une **CATHARSIS devenue impossible** (à travers « l'étude des bourreaux ») , voire pathologique quand les succédanés resucés d'arendt colporteraient une TV-ethnique, nationale, communautaire, anti-démocratique. Cette «purgation impossible» par la continuation heideggeriste représente pour nous, les étapes constitutives de deuils impossibles, inaccomplis, jusque néanmoins les possibles d'entrée en résilience par E-Faye et les études critiques d'heidegger-arendt.

Puisque en ce qu'il en est des études rwandaises, d'Alexis Kagamé à l'étude des langues bantoues, nous nous référons avant tout à l'étude de Jean-Luc Galabert³⁵ qui, entre étude du Rwanda ancien et analyses des méfaits de la colonisation, déconstruit l'heideggerisation latente du Rwanda qui a eu lieu inconsciemment et consciemment par l'église et les colons successifs, des cartes ethniques à l'idéologie génocidaire en 1994. Sa déconstruction de la définition de « l'ethnisme » a pour nous valeur re-fondatrice tant il est vrai que, au 21ème siècle, cette notion est dépassée et invalidée, tant par les restes induits de l'idéologie raciste euphémisée qu'au reste, dans le réel des non ethnies aujourd'hui dans le tournant du 20ème au 21ème siècle : là, la déconstruction des discours, politiques, religieux et militaires est à comprendre avec Gavriël Périès et Jacques Morel en ce que fut la réalité de l'implication française, détruisant le mythe d'une guerre tribale, inter-ethnique, et détruisant les restes de référents impossibles à conserver à l'heure des TV et Internet-portables internationalisés, bi-lingues et planétarisés au 21ème siècle.

Dans cette orientation, nous insisterons, des études de Galabert aux témoignages de survivants, **sur les référents culturels , tel l'UBUKOKWE et l'UMUBUNTU rwandais**, qui, à travers un siècle de colonisation terminée en génocide, ont néanmoins survécu à travers les avatars occidentaux imposés de force aux Rwandais. Pour interroger entre heidegger et l'église, ce que put être les tenants concrets de l'heideggerisation en la perpétration du GENOCIDE : puisque, à l'opposé, les forces salvatrices du FPR ont toujours revendiqué le DROIT, du Droit au retour des réfugiés selon L'ONU à l'application de la Convention pour la répression et prévention des crimes contre l'Humanité et génocide en 1994 (cf préface de Jacques Morel) . Cette distinction ne nous invite qu'à formuler, formaliser plus en amont la séparation nette entre heideggerisation et récidive de génocide **ET** philosophie des Lumières, respect des Cultures et ONU-UNESCO.

Ainsi entre **études rwandaises telle Galabert, ET, LACAN sans heidegger**, comment parler la langue, quand l'inconscient est structuré comme un langage, dans l'impossible catharsis heideggeriste ? **Comment parler l' »heidegger » et le Rwanda ?**

La structure bi-polaire que dénote E-F entre « eichman et heidegger par arendt », est judicieuse mais pour nous inaboutie : puisque si , effectivement, cette structure bi-polaire laisse compulser les heideggeristes jusque en une perversité complice d'une régression latente, bloquant toute résolution de deuils et forçant « à l'ontologie et radicalisation compulsive », jusque SUIVRE un PARADIGME CRIMINOGENE, telle soumis à la double contrainte de suivre les criminels pour les analyser, et bien, la notion par ailleurs amenée par **Gregory Bateson**³⁶, de **DOUBLE-BIND**, de double contrainte à lever, permet de résoudre cette bi-polarité fermée et compulsive, en une résolution des deuils aux résiliences qui, de surcroît par l'étude du cas de récidive de génocide au Rwanda, renvoie aux **TEMOIGNAGES**, Histoire , **DROIT** et Philosophie, en lieu et place de ressassement, du culte heideggeriste et de régressions compulsives à nouveau criminogènes.

Résolvons donc cette double contrainte « pro-heideggeriste / anti-heideggeristes ».

1 - Heidegger , ou le paradigme d'une chute en criminogénie : le paradigme CRIMINOGENE

Puisque s'il est un paradigme que nous reconnaitrons à heidegger (avec arendt mais différemment donc) , c'est le paradigme d'une chute **en CRIMINOGENIE**, du numerous clausus à l'université à l'anti-sémitisme et participation à une entreprise criminelle, le nazisme, jusque encore son adéquation contingente et suivie jusque aux camps de concentration et d'extermination nazis, en des délires pataphysiques n'ayant été, en Histoire, Droit et Philosophie qu'une complicité latente et aussi active avec les criminels nazis, **criminels contre le peuple juif, criminels contre l'Humanité.**

Nous exhortons à différencier les notions de paradigme et d'**Epistémologie**, à travers les recherches freudo-lacaniennes depuis la matrice de Khun, pour comprendre et bien analyser ce que arendt a cru vouloir signifier d'une épistémologie philosophique, quand il s'est agit, en ce qui concerne heidegger, d'un **paradigme criminogène.**

Un paradigme ne situe qu'un embranchement. **Une Epistémologie situe le CHOIX au même embranchement.** Un paradigme révèle une continuité, inconsciente, un laisser-aller, laisser faire. **Une Epistémologie signiie une COUPURE : un arrêt et un CHOIX à ce même embranchement.**

35 Jean-Luc Galabert : « **Les Enfants d'Imana : Histoire du Rwanda ancien** », Izuba, 2013

36 Gregory Bateson : « **Vers une Ecologie de l'Esprit** », Points essentiels, 1985

Arendt décrit, et confond, le mouvement de régression criminogène des nazis, dans la tentative d'alibi heideggeriste.

Nous décrivons l'alibi heideggeriste, le paradigme criminogène, en situant une Epistémologie ANTI-CRIMINOGENE. C'est pourquoi E-Faye est pour nous une coupure épistémologique refondatrice dans la déconstruction de l'alibi heideggeriste, faux philosophe, et vrai complice des nazis.

C'est pourquoi jusque en les termes de « technique » et de « métaphysique de la chambre à gaz », nous reconnaissons des erreurs qui, effectivement, tentent de ET nier la distinction entre camps de concentration et camps d'extermination, ET qui, en ontologie raciste et religieuse, croient pouvoir nier les fondations et fondements des études scientifiques, humanistes, et leurs évolutions jusque Einstein-Freud-Lacan : dans une absence d'ETHIQUE qui fut prônée par heidegger : là encore, nous maintenons que la transformation de salles de bains en chambres à gaz relève d'une pathologie criminogène, refoulement meurtrier anti-Lumières, anti-DROIT, anti-Sciences où les délires de justification des criminels contre l'Humanité ont cru érotiser jusqu'en métaphysique le réel de leur CRIMINALITE et pathologie.

La métaphore du « déluge » révélant effectivement avec Faye, l'évocation d'un cataclysme naturel et ou un châtement divin, c'est à dire deux figures de rhétoriques inadéquates minimisant, trivialisant et occultant – en un déni inconscient ou criminogéniquement conscient en obédience religieuse complice-, les meurtres, les assassinats, les camps de concentration et les camps d'extermination :

Où encore l'expression « fabrication de cadavres » ne dénote qu'une inversion des crimes perpétrés en une figure soit disant productiviste : **or il s'agit de la chaîne criminogène qui se parle en complice et soumise à la pulsion de meurtre**, quand le REEL du meurtre transgressant tout Interdit religieux et laïque de tuer, au nom du Droit et de la Loi, est occulté, refusé, transformé, euphémisé tel en FAIT, au mieux un TRAUMA profond, au pire, une tentative de justification complice des crimes contre l'Humanité.

Cette « réversibilité » du meurtre en productivité est le symptôme et l'aveu d'une complicité inconsciente, soit en syndrome de Stockholm, soit en soumission complice par peur : quant donc, contre le paradigme criminogène, vient **l'Epistémologie anti-criminogène** : contre la bi-polarité, la notion de double contrainte levée - par la résolution deuil accompli-résilience- , l'épistémologie anti-criminogène est encore **l'IRREVERSIBILITE**, de la mort, du crime, de l'Histoire, du Témoignage, de la Loi, de la reconstruction, des deuils et des résiliences : l'Irréversibilité du Temps et des Savoirs, du Temps des Savoirs et des Savoirs du Temps, des Savoirs Historiques constitués en l'Histoire de la Connaissance. **Voire donc pourquoi l'IRREVERSIBILITE du Concept d'Ethique appliquée.**

Puisque penser l'Histoire, le Droit et la Loi, la Philosophie c'est penser **leur Histoire, leur Ethique** : en une phénoménologie de l'Histoire et une Phénoménologie de l'Ethique qui s'accordent et se répondent, s'enchaînent et montrent, des compulsions aux régressions, les progrès ou stagnations, les résolutions et avancées progressives : pour le dire trop simplement, du dasein à Gagarine, les progrès de la Science ne sont pas l'usage de la technique en criminogénie..... comme néanderthal bloqué et rechutant au crime car impuissant, incomprenant devant l'histoire des Droits et praxis sexuelles libérées et approfondies par Einstein et Freud-Lacan, SDN.

De l'Histoire à la Loi, au Droit International, à la Philosophie encore, penser l'histoire de la shoah et l'histoire de la récidive de génocide au Rwanda reconnu au nom du droit international comme génocide 50 ans après l'histoire de la shoah, **c'est PENSER LE CAS DE RECIDIVE** : c'est à dire « penser le raté » de la Communauté internationale ayant interdit les crimes contre l'Humanité : c'est donc Penser la Réparation du TPIY et TPIR jusque la fondation de la CPI : c'est **Comparer** pour reconnaître les différences et phénoménologies différentes et ou enchaînées, des causes aux conséquences, des oublis aux ratés, des compulsions aux impuissances pour encore **ETUDIER LA REPARATION, de Luria au Groupov.**

Au-delà des délires métaphysiques-pataphysiques sur « la chambre à gaz », la Science est pensée par **un vrai et authentique Technicien comme il pense la Réparation du frigo : il pense la réparation du génocide** : où est la panne ? Est-ce du refoulement direct, indirect ? Un mouvement ouvertement néo-nazi ou une colonisation récidiviste ? Un manquement rwandais évident ou 4 ans de complicité française ? Le Technicien **pense** la réparation, **diagnostique** l'erreur, la panne, **répare et renforce ou transforme pour, à nouveau**, de l'Histoire au Droit, et de la Philosophie à l'Education, **préciser Représentation de l'Histoire**, reconstitutions par témoignages, **nouvelles lois anti-négationnistes et éducations actualisés par les faits et témoignages**, jusques aux analyses et nouveaux modèles éradiquant « définitivement » (ou au plus petit risque), le cas de récidive de génocide. Sans aucune TRIVIALISATION et dans les complexités des deuils et violences nommées et référées, dans les savoirs de ces complexités identitaires et **compulsions criminogènes**, dans le savoir de la longueur temporelle des cas de résilience et jusque encore l'abnégation à formuler en Lois anti-négationniste, à tout le moins la sanction-répression du déni complice des criminels : **pour la Survie de l'Espèce et de chacun.**

Il nous incombe **d'écrire l'Histoire de la REPARATION**, contre les risques de compulsions. **Penser la technique, c'est Penser la Réparation** : depuis **U=RI**, entre la **Tension (U)** et son équivalent entre **Résistance (R)** et **Intensité (I)** : de la Loi de la Lumière – Electricité, jusque l'Entropie thermodynamique entre froid et chaud, destruction par le feu et la glace, le sexe criminogène ou la raison meurtrière, et la douceur de la chaleur et la vigueur dur du froid raisonnement judicieux contre l'inconscience.

Contre l'accroissement du désordre refoulant les criminogénies compulsives, et dans la multiplication des individuations et matériaux des parcours d'Humains : Par l'Education et jusque des nouvelles Structures : Genocide studies actualisés, Anti-genocide Art Center, Criaeau.org, etc

Ainsi, de Reitinger à Poliakov, d'Adler à Hilberg, MUCYO, Morel, Périès, CNLG Archives Gacaca **pour les Témoignages, savoirs historiques, Droit et Philosophie**: jusque Lacoste, Farnel et Boudiguet : **Vers une Ethique appliquée praxisée : en une Ethique**

appliquée praxisée.

Faye décrit très bien Arendt quant à « l'absence de pensée » en le « paradigme eichman heidegger » : un faux modèle donc, nommé comme MOTIF : soit disant opposé à une absence d'intelligence, l'exécutant sans pensée devrait avoir un MOTIF : un motif ou un MOBILE au meurtre ? Un motif comme une icône, à idolâtrer ? , des formes symboliques aux symboles tel un support cathartique et identificatoire au mobile du meurtre : pour heidegger, une ontologie raciste à admirer, pour arendt une société ethnique à diriger : CONTRE L'HISTOIRE, CONTRE LE DROIT, CONTRE LA PHILOSOPHIE : la raison de Leroux quand en Histoire de la Philosophie, il démontre l'Histoire de « la pensée de l'Égalité », depuis Platon et Aristote jusque aux Esséniens et Descartes, Rousseau, Robespierre contre malthus. De L'ÉGALITE, avec l'ONU dès 1948 et le droit de vote aux femmes et le droit international : comment les heideggeristes peuvent-ils ne pas penser et reconnaître le DROIT INTERNATIONAL ? N'ont-ils pas pu l'incorporer authentiquement depuis 70 ans ? Tel des humains blessés, choqués, traumatisés, en syndrome de Stockholm et deuils impossibles (Lyotard) inaccomplis (Bhl, badiou, etc ..) impuissants à incorporer le Nouveau Droit International ?

Avec Faye et contre arendt, OUI, « heidegger est un paradigme de la CRIMINOGENIE » : négation des Arméniens Juifs, négation de l'ÉGALITE, négation de l'ETHIQUE : complicité active avec une entreprise criminelle.

Nous conscientisons qu'heidegger est un paradigme de la CRIMINOGENIE : d'une ontologie raciste, à un délire « méta-pataphysique » , jusque un DE-RAISONNEMENT en un usage NON ETHIQUE des Sciences et Techniques , dans l'aveu criminogène pathologique.

La transformation pathologique de la « salle de bains » en « chambre à gaz » est une inpetie scientifique, et seulement un projet criminogène. Il ne faut pas confondre le constat du « moment des camps en le plan reihardt » et un soit disant « paradigme de la modernité » : là, l'échec des nazis à INCORORER les topiques scientifiques, de la Topique Freudienne et Topique Einsteinienne, jusque la Topique Brechtienne d'un Théâtre scientifique, est le réel d'un ECHEC en l'Humanisation qui a formalisé une stricte incompréhension en refoulement destructeur et criminogénique.

Mais nous marquons une différence avec E-F, quand s'engageant plus loin avec Cesarini, il est question d'étudier comment « pense un nazi » : tout d'abord parce que la contradiction est flagrante entre la conclusion de E-F en son ouvrage et cette interrogation récurrente, vécue comme une condition sine qua nonne de l'étude approfondie : certes, contre la minimisation et trivialisation du nazisme et d'heidegger, il est important de démonter, déconstruire le nazisme, par les faits et les témoignages, l'Histoire, le Droit et la Philosophie, tel que justement E-Faye le fait, avec justesse et intelligence HUMAINE.

Mais quid de la névrose du chercheur et ou du trauma de la « victime » ? « penser en nazi » ??? : C'EST TRES JUSTEMENT CE QUE CHARLOTTE LACOSTE a démontré contre « les bienveillantes » de toute la structure contraignante et perverse du « roman » et de l'intimité non moins perverse à substituer le Mythe du Bourreau à l'EFFECTIF DU TÈMOIGNAGE DE LA VICTIME : Nous touchons là le Coeur de notre critique , constructive d'E-Faye :

2 - Alibis pseudo-philosophique des criminels tel heidegger, en l'étude mythique des bourreaux , ET minimisation, trivialisation et substitution de la Valeur des témoignages de victimes-rescapées, elles , authentiques réflexions Philosophiques.

Non pas que nous désirions nier ce que Cesarini ou Faye peuvent trouver , en experts, des modalités vraies et authentiques , de l'analyses des criminels, de leurs « écrits » à leur « pensée » ou « mobiles, justifications et pseudo-alibis » fussent -ils soit disant « philosophiques » : mais certes, avec AUSSI des limites donc :

Car qu'en est-il en ce débat heidegeriste depuis 23 ans , des Témoignages des victimes rwandaises ? Pratiquement rien : là, où l'étude de « penser en nazi » prévaudrait sur l'étude de PENSER en RWANDAIS SURVIVANT ? Qu'est-ce que cette forme de minimisation ? Qu'est-ce que cette forme de spécialisation qui, par ailleurs, ne dit plus un mot sur, à l'opposé, l'évidence d'un cas de RECIDIVE de GENOCIDE 50 ans après le nazisme ?

Si les heidegeristes n'arrivent plus à se purger, si la catharsis est devenue inopérante pour eux, en syndrome de stockholm - voire en idolâtrie inconsciente- , qu'en est-il de « la fin de la catharsis » qui, en études critiques s'en vient à « penser en nazi » sans ne prendre le temps de penser les Témoignages des nouvelles victimes ??????????????????????

Une pulsion de meurtre érotisée en compulsion ?
Une identification inconsciente et un contre transfert mortel ?

Nous pensons avec Lacan sans heidegger, que l'inconscient est structuré comme un langage, qu'il s'agit d'une Epistémologie active à comprendre et acter pour entrer en Résilience : et depuis les Matériaux de Témoignages, pouvoir RECONSTRUIRE : pour le dire autrement, c'est du côté des TÈMOIGNAGES : les « raisons délirantes des tueurs sont infinies de perversion », et au-delà du leurre du mobile, plus ou moins avoué et ou dissimulé, ne reste que le passage à l'acte et ou la complicité : OR, avec le TÈMOIGNAGE, ce n'est plus le tueur qui est objet d'étude , au risque de déformation professionnelle, mais la Victime , POUR LES REPARATIONS , résiliences -reconstructions et répressions des nouveaux tueurs encore impunis.

« PENSER EN RWANDAIS » permet AUSSI, d'en apprendre sur heidegger, heidegeer et l'église, heidegeer et la france, heidegger et l'Histoire de la Philosophie au 21ème siècle, au Rwanda comme ailleurs pour l'Humanité en chacun de nous.

3 - « Le summum, c'est que les victimes potentielles s'entre-tuent »³⁷ : Penser heidegger quant au Rwanda.

Puisqu'en est-il, au juste, de l'assertion heideggeriste qui croit voir le sublime en l'entre-tuage des victimes propitiatoires ? Par rapport au cas Rwandais ? N'est-ce pas là, le REEL récidivé, de l'exact entre-tuage d'un peuple, qui fut soumis et colonisé par l'église heideggeriste et jusque la complicité française posée telle une structure nazi dans un camp d'extermination ?

N'EST-CE PAS tout ce que la colonisation a tenté de lui imposer de force ? jusque l'entre-extermiation HEIDEGGERISTE du peuple rwandais soumis à l'idéologie alors ethnique au même moment que les nazis en 1933, jusque un génocide encadré par l'armée français entre 1990 et 1994 ? »

Quel Philosophe, heideggeriste et ou anti-heideggeriste PENSE cette entre-extermiation quant au RWANDA tel le factuel, réel des propos d'heidegger, récidivé exactement 50 ans après la Shoah ?

La question est maintenant posée, donc.

Contre une obsessionnalité « scholastique », qui s'aveugle à ne pas penser le comparatisme Shoah-Rwanda, quand pourtant donc, « l'essence du paradigme criminogénique heideggeriste est flagrante en cette entre-extermiation, encadrée par les français et l'église.....

E-Faye a raison contre JL Nancy, refusant le revers de main et approfondissement des outils 1 (Outils 1 = Histoire Shoah / Outils 2 = Histoire Rwanda), dans la non minimisation d'heidegger et arendt puisque , effectivement malheureusement, ceux-ci sont sur-publicisés au 21ème siècle !

Mais ne peut-on pas « retourner « l'argument de Faye à Nancy contre E-F à propos du Rwanda ? Quand de surcroit, les études anti-heideggeristes et rwandaises se rejoignent, **tant en heidegeer et récidive qu'encore entre Témoignages et Philosophie ?**

Pourquoi ce refus de thèse en Témoignages rwandais philo-performés quand l'histoire de l'Ethique , refusée chez heidegeer, est reprise nommément dans le TÊMOIGNAGE d'UNE SURVIVANTE rwandaise ?

Il ne s'agit pas pour nous d'être lapidaire et de seulement, « retourner un argument » en vrai, mais de FAIRE VALOIR les conséquents même **des Etudes fayennes, anti-heideggeristes, AVEC les études rwandaises, pour le jugement de l'implication française : car, « in fine » cette implication française n'est-elle pas à ETUDIER telle l'application consciente-inconsciente de l'heideggerisation française dans es vues post-colonialistes entre 1990 et 1994 au Rwanda jusque sa complicité avec les génocidaires ?** : ce qui par nous est démontré comme une évidence, en Histoire, depuis les cartes ethniques nazies au Rwanda belge en 1933, en DROIT depuis la Convention de l'ONU de 1948 reconnue par le TPIR, en Philosophie quand les survivants connaissent tant le débat sur Heidegger qu'ils et elles en font part dans leur témoignages, ...encore repris par nous, «jeunes philosophes » du 21ème siècle.

Nous, nous PRAXISONS le Droit jusque déjà AVEC le TPIR, les archives Gacaca : c'est en Histoire, en Droit que nous entrons en Philosophie avec les Témoignages rwandais en pleine conscience, la preuve, du débat heideggeriste, formés à Yad Vashem encore, et jusque en nos créations d'Arts depuis et avec le Groupov .

Pourquoi donc, seulement « penser en nazi » et pas , **UN PEU AUSSI**, « penser en Rwandais », pour encore déconstruire encore davantage heidegger et les heideggeristes : l'unicité de la shoah n'est pas un ETHNISME JUIF ou je ne sais quel tribalisme antique, supérieur aux Arméniens et aux Tutsi : la gravité de la Shoah n'a rien de supérieur au cas de récidive , 50 ans après les Lois et Droits Internationaux , de GENOCIDE pendant les commémorations : une obédience décrit la récidive comme encore plus grave **puisque signifiant l'impuissance à l'arrêt des crimes et leur danger potentiel à nouveau présent** : par contre une forme d'ethnisme communautariste renvoie à une victimisation excluante et minimisante, trivialisante, cherchant à exclure **une Pensée Philosophique sur le Rwanda : nous n'accusons ici personne : nous décrivons un RAPPORT entre études contre heidegger, et actualisations NORMATIVES, en Histoire, Droit et Philosophie , 23 ans après le génocide au RWANDA , pour la Philosophie du 21ème siècle .**

L'unicité de la Shoah est démontrée par Yehuda Bauer en « Repenser l'Holocaust », non comme plus ou moins grave que d'autres génocides, non vis à vis de l'appartenance au monde juif ou pas :

- **sans précédent : de l'ampleur à l'extermination industrielle**
- **sur l'ensemble de la planète**

37 Cf. Note 4 page 95 de l'Article d'Emmanuel Faye In Revue d'Histoire de la Shoah : 4 Heidegger a appelé ses étudiants à préparer sur le long terme et à se donner pour but l'« extermination totale » de l'ennemi intérieur incrusté dans la racine du peuple (*Gesamtausgabe* vol. 36/37, *op. cit.*, p. 90-91) et en 1941, dans ses *Cahiers noirs*, il a fait l'éloge de la politique nazie contraignant l'ennemi à procéder à sa propre « autoextermination » (*Gesamtausgabe* vol. 96, Francfort, Klostermann, 2014, p. 260).

- sous une idéologie biologique raciste

Or si l'on veut, « dans les suites de l'heideggerisation », le négationnisme de l'implication française complice de génocide est :

- sans précédent : toute une machinerie industrielle médiatique nie toute référence (voire commentaires dans réseaux sociaux & presse systématiquement censurés)
- sur l'ensemble de la planète , des relations france -international à la minimisation du circonstancié Génocide au RWANDA en tant que Crimes contre l'HUMANITE
- sous une idéologie ethnique de guerre inter-tribale, inter-ethnique, FAUSSE, révisionniste, larvée dans les propagandes révisionnistes et néo-négationnistes (proches d'heidegger-arendt)

Là où une focalisation absolue du débat sur heidegger, laisse les heideggeristes s'identifier aux bourreaux, en réactions et refoulements de l'idéologie nazie, malgré la Loi .

Là où les anti-heideggeristes entre en opposition dualiste, bi-polarisant le débat, et donnant à voir les 2 groupes prisonniers de la double contrainte « parlons heidegger – ne parlons pas Rwanda.... ce n'est pas de la Philosophie » .

Ou dans un deuil infini des victimes, les études anti-heidegger finissent en paranoïa, catégorisant pro-heidegger, anti-heidegger, dans l'obsessionnalité achevée. Ne voyant pas les liens entre « heideggerisation et récédive de génocide au Rwanda ».

Que penser des propos de Mitterand disant « Qu'est-ce qu'un génocide en Afrique » ? Quand déjà la minimisation territorialiste rappelle la communauté et la race, le sol « français » ? Quand encore les propagandes révisionnistes ont voulu faire du GENOCIDE une guerre inter-tribal, où les deux parties, animal laborens de la nouvelle françafric au Rwanda, s'entre-tuaient, selon les préceptes criminogènes Heidegger ? Pourquoi aucun Philosophe, débattant de ces mêmes questions et rapports en l'Histoire de la Shoah demeurerait aveugle et sourd, muet quand les preuves, faits, témoignages, analyses, rapports ne viennent que pour démontrer le contraire, une EVIDENCE ?

Ne sont-ce point-là ces études anti-heideggeristes, justement alors continuées en études de cas comparé d'une récédive de génocide ? Ne sont-ce point là, les raison même de voire ces études critiques heideggeristes en GENOCIDES STUDIES ? Ne sont-ce point là le REEL de la dangerosité de laisser Heidegger classé en Philosophie, quand à tout le contraire, ce complice des nazis a voulu faire perdurer une falsification d'alibi en introduisant le nazisme dans l'Histoire de la Philosophie ?

Quand donc l'étude comparée Rwanda dégordianise, des Témoignages aux référents philosophiques, tant la double contrainte que le refoulement heideggeriste puisque donnant à comprendre l'Ethique du Réparateur : ouvrant la Philosophie à l'Ubukokwe, Umubuntu contre /avec les pré-supposés grecs, en ce qui tout à chacun comprend de l'Egalité et Universel des peuples et cultures doués de récits de création et philosophie praxisée en référents culturels, culturels, langues et arts.

Voici à partir des Témoignages rwandais, la dégordianisation possible quand donc l'univoque de Cesarini sans Rwanda, semble la porte ouverte jusque la négation de Charlotte LACOSTE en « les séductions du bourreau – négation des victimes » : là, la déconstruction de Lacoste des « bienveillantes » depuis encore Cru et les Témoignages de 14-18 jusque l'histoire des littératures et le nouveau genre du Témoignage , va pour elle avec Raison, jusque au Rwanda et la prise en compte des témoignages de Victimes niées encore en 2017 : d'où son authentique Intervention Philosophique, que nous soutenons et sur laquelle nous avons construit le Concept d'Ethique appliquée .

Ainsi par deux fois, nous marquons une divergence, pas «en soi» mais néanmoins relativement tant au piège (obsessionnalité et fermeture en double contrainte) des études heideggeristes minimisant tant les Témoignages rwandais en Philosophie que donc aussi, contre les jeunes Philosophes anti-heideggeristes, celles et ceux qui incluent les Témoignages de survivants rwandais en leur Praxis de la Philosophie.

Que les heideggeristes chutent dans une destruction de l'Histoire de la philosophie, tel des soumis traumatisés en criminogénie potentielle et latente, nous le savons : de leur critique de l'Humanisme soit disant « abstrait » des Lumières (voire contre Leroux et la refondation de la République sociale, laïque , universalisée à l'ONU) à leur critique sur « la philosophie du sujet » tentant de nier l'Individuation, en communautaristes obsédés, croyant pouvoir nier Freud -Lacan, les Droits des Citoyennes et Citoyens Universalisés ONU UNESCO OIT, nous le savons.

Quand nous revenons en accord avec EF & Efuchs contre « la métaphysique de la chambre à gaz » et POUR :

- des études critiques sobres, précises, en vrais responsabilités
- pour surmonter (référence Philo-Tém Amery !) le chantage compulsif post-moderne : CONTRE :
 - schmidt : designer un ennemi
 - arendt : choisir des amis
 - politiques amitiés derrida (Et les noirs et le Jazz ? hein !)

Et OUI : apprendre à reconnaître et respecter l'Humanité en chacun de Nous avant toute distinction :

- culturelle
- politiques
- religieuses
- ethnique

MONTAIGNE : Conscience de l'HUMANITE : jusque Leroux donc .

Confronté à des situations de violence extrême (conquête du Nouveau Monde, guerres de religion), Montaigne avait su récuser la cruauté du fanatisme pour lui opposer la conscience de l'humanité⁴⁵, chaque homme

portant en soi « la forme entière de l'humaine condition ». Cette perspective apparaît aujourd'hui à reprendre, dans une tout autre époque et avec un esprit renouvelé, celui d'une complémentarité entre la philosophie, le droit et l'histoire.

chaque homme portant en soi « la forme entière de l'humaine condition » : LEROUX-RWANDA

Conclusion pour Nous : Oui, à l'Introduction des Témoignages rwandais philo-paxisés au nom de l'Histoire, du Droit en la Philosophie. Telle une Ethique appliquée praxisée. »

III- Epistémologie LACOSTE : Corpus du Témoignage – Témoigner en Littérature

III – 1 : POESIE ANTI-HEIDERISTE : Action Philo-Performée Criaeau.org

« Comme mon Témoignage de Master de Recherche à BISESERO, le 28 juillet 2008, avec si peu de mots échangés en 3 heures avec les survivants résistants , du rapports au CORPS, des regards aux Pensées, est une réflexion Philosophique, une INITIATION : c'est jusque la Transformation des langues et corps, des langues de la Philosophie que nous sommes au Devoir d'apprendre le Kinyarwanda pour comprendre les Témoignages, l'Ubukokwe, l'Umubuntu, la Philosophie rwandaise autrement que traduite par l'église génocidaire. Nous praxisons une Ethique appliquée comme LEMKIN en le néo-logisme de GENO-CIDE en DROIT, devenu référent Philosophique. L'hébreu israélien a incorporé des milliers de mots en son vocabulaire vernaculaire en un siècle, comme le Kinyarwanda incorpore encore en deux langues anglais et français, tout ce que la colonisation a tenté de lui imposer de force jusque l'entre-extermiation HEIDEGGERISTE du peuple rwandais soumis à l'idéologie alors ethnique au même moment que les nazis en 1933. »

/Laurent Beauvils-Seyam.

III – 2 - Lettre à Emmanuel Faye :

« La formation d'une intentionnalité génocidaire repose au contraire sur une séparation entre ami et ennemi si radicale qu'elle conduit à déshumaniser la figure de l'ennemi présenté comme une menace existentielle justifiant son extermination, qu'il s'agisse des Juifs dans l'Allemagne nationale-socialiste ou des Tutsi dans le Rwanda de la première moitié des années 1990. C'est ainsi que Heidegger, outre ses éloges récurrents de la haine et de la destruction, enjoint à l'Allemand de lutter contre la « déracification » (*Entrassung*) de la germanité, désigne les Juifs comme dépourvus de monde et d'histoire (*Geschichte*), souligne la prétendue propension du judaïsme à la « criminalité planétaire » et se réjouit en 1941 d'une politique qui contraint l'ennemi à son « auto-extermiation ».

Ce n'est donc certes pas dans la succession des philosophies venus éclairer le discernement humain mais dans des *Genocide Studies* repensées, encore trop peu développées en France, que l'étude critique de ces énoncés heideggériens mérite de prendre place. »

Aussi, cher Maître, bienvenue au Criaeau, ce projet d'Anti-genocide art center fondé sur les témoignages d'enfants rwandais survivants des pires massacres des 13 et 13 mai à Bisesero : là, les enquêtes successives de Serge Farnel et Bruno Boudiguet, **dans une forme d'équivalence, sobre, précise, historique, des rapports de témoignages, comme pour le Black Books**, et dans les pas du Rapport Mucyo, de la publication de 1996 d'African Rights, viennent démontrer la condescendance et la minimisation inacceptable, de témoignages d'enfants survivants mettant en cause un pays comme la France dans ce que fut son implication dans l'histoire du génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda. Là, que jusques en formes de trivialisations et de néo-négationnismes, le comportement outrancièrement plus que douteux des successifs gouvernements français n'est dû faire poser en 2014, en la revue Cités à un collectif de chercheuses et chercheurs dirigés par Charlotte Lacoste, la question d'un état négationniste depuis 23 ans en France, est aujourd'hui de notoriété publique.... quand encore, depuis l'élection du nouveau président, ce négationnisme d'état n'a fait que s'aggraver et croit verrouiller aujourd'hui les archives dites mitterrand jugés inaccessibles par le Conseil d'état à la Recherche publique. Comme les archives des ayant droits Heidegger.

Cette même situation en Allemagne comme en France, **quant « aux archives Heidegger-Archives Mitterrand »**, relative à des formes de courants révisionnistes et négationnistes, in fine anti-démocrates, dissimule encore mal aussi les divergences entre les deux états quand l'Allemagne a accepté récemment tant la reconnaissance de son implication dans le génocide des Herreros et des Arméniens, qu'encre l'extradition de son territoire d'ex-génocidaires rwandais arrêtés : puisque là, la France s'enfoncé avec un chef

des armées accusé publiquement par Jacques Morel³⁸ de « complicité de génocide » dans des tergiversations laissant voir contre toutes les tentatives d'occultation, le réel d'un refus de participer à la Justice internationale en toute conscience des questions posées jusque en formes de plaintes et instructions juridiques, tant au tribunal de grande instance de St Denis (Ibuka, Sherpa, Survie) que jusque au Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU (CPCR) .

Et s'il ne s'agissait là « que » d'un négationnisme d'état, contredit par une population et des médias critiques, des philosophes et des associations lucides, nous n'oserions aborder les domaines de la Philosophie contemporaine....

Or, il s'avère que 70 ans d'heidegerisation et d'arendtisation auquel votre engagement philosophique met pour nous un terme et produit une **coupure épistémologique refondatrice** sans précédent dans l'histoire de la Philosophie, n'ont de cesse d'interroger ce qui a pu se récidiver des crimes nazis au Rwanda : dans une histoire à la fois différente mais aussi continue après la shoah en cette heidegerisation planétaire, et jusque les spécificités françaises où donc, dans une forme de relativisme très interrogeable, très peu de philosophes pensent et publient , non pas sur « la question rwandaise », mais bien au regard de l'Histoire, du Droit International et en la Philosophie, plus loin que contre le négationnisme, en les réflexions philosophiques des survivantes et survivants rwandais.

Puisque , à l'égal de trajectoires telle celle d'Hannah Arendt en tant que victime, s'interrogeant contre ce négationnisme d'état, une survivante vient très récemment il est vrai d'interroger la notion d'Ethique³⁹, tant vis à vis du politique que donc, conséquemment , en la Philosophie française très muette sur cette intervention. **Espoir, Ethique, Vérité, ne sont-ce point là dans les mots et les écrits d'une survivante une référence Philosophique première que chaque Philosophe se doit d'interroger ?**

Aussi si votre article a le mérite de ne pas ignorer la réalité de l'histoire du génocide des Tutsi perpétré au Rwanda entre 1990 et 1994, jusque en les questions relatives à l'enseignement missionné pour à tout le moins empêcher d'autres cas de récidives génocidaires, il vous est proposé d'interroger en tant qu'experts d'heidegger, ce qu'il en fut de la négation de l'Ethique , en ce qu'avec vous , nous ne considérons d'ailleurs pas d'une philosophie, mais donc d'un « **penseur nazi** » ayant tenté la destruction de l'Histoire de la Philosophie. Qu'Hannah Arendt , comme vous le démontrez , ait finalement choisi « consciemment » (puisque nous prenons en compte tant les formes de traumatismes que les formes de savoirs qui sont connus de nous en 2017) d'adhérer à cette destruction de la Philosophie interroge pour nous la question des identifications féminines à cette docteur en sciences politiques et à sa publicisation.

Puisqu'encore, et cette introduction phénoménologisera ainsi en 3 questions sa propre raison :

1/ Que penser de la criminogénie féminine lors du génocide au Rwanda, dans les rapports à l'église, puis des rapports de l'église à l'idéologie ethniciste, puis des rapports de l'idéologie ethniciste avec l'apologie de l'idéologie raciste chez les soit disant penseurs nazis tel schmidt, rosenberg et le soit disant philosophe heidegger, jusque au criminel habyarimana et les femmes et bonnes sœurs génocidaires en 1994 , en connaissance de l'Histoire de la shoah ?

La seconde question en cette introduction reviendra sur un point précis relatif à la bi-polarité exprimée entre eichman et heidegger par Arendt, où nous vous interrogeons, « telle que dans une enquête policière passionnante contre les heidegeristes » sur la notion de double contrainte, créée par Gregory Bateson dans les années 60, pour proposer de lire et narrer encore **autrement** le rapport entre Heidegger, Arendt et le nazisme : là, sans balayer comme JL Nancy les soit disant « bavardages » quand votre projet d'anti-minimisation, anti-trivialisation de la « réception planétaire d'heidegger « (que nous préférons nommer « heidegerisation «) est aussi noble que salvateur en vrai, en histoire comme en droit et en philosophie se devant donc, « d'apporter », « l'étude des formes prises par la *Weltanschauung* nazie et son intentionnalité génocidaire, particulièrement lorsqu'elle est introduite dans le champ philosophique » : le rapport entre vos recherches stipulée par « Heideggerdésigne les Juifs comme dépourvus de monde et d'histoire (*Geschichte*), souligne la prétendue propension du judaïsme à la « criminalité planétaire »....

2 / Qu'en est-il de votre lecture critique, aussi dure soit-elle, et recension, aussi courte soit-elle de « Vers une Ethique appliquée », donnant à proposer un nouveau Concept dans le champ philosophique depuis 2012, par l'étude de l'historiographie du livre d'Esther⁴⁰ jusque aux Témoignages d'Esther du Rwanda, en la conscience référée de votre intervention de 2005 et avec celle de Charlotte Lacoste depuis 2010 ?

38 <https://www.humanite.fr/jacques-morel-le-nouveau-chef-detat-major-defendait-les-auteurs-du-genocide-rwandais-639162>

39 Espoir , Ethique, Verité : <http://www.panoractu.com/2017/09/18/si-ma-mere-devait-rester-cafard-lettre-ouverte-dannick-kayitesi-jozan-emmanuel-macron/>

40 *C'est ainsi que Heidegger, outre ses éloges récurrents de la haine et de la destruction, enjoint à l'Allemand de lutter contre la « déracification » (Entrassung) de la germanité, désigne les Juifs comme dépourvus de monde et d'histoire (Geschichte), souligne la prétendue propension du judaïsme à la « criminalité planétaire » et se réjouit en 1941 d'une politique qui contraint l'ennemi à son « auto-extermiation ».* : là où DONC, « Vers une Ethique appliquée » en l'historiographie actualisée du Livre d'Esther, depuis les recherches produites sur ce thème après Hoschender (1923) Goodman (1939-1945) , Goetschel (1967) et Lipsyk (1988) sont actualisée au 21ème siècle (actualisation comprenant la proposition du Rabbini David Meyer), démontre aussi l'inanité des propos d'heidegger concernant le judaïsme, puisque démontrant, jusque avec les réflexions de Lévinas et Manitou (Léon Ashkénazi) le réel d'une **pensée juive anti-génocidaire**, qui tout au long de l'exil et de l'Histoire des émancipations juives (voire le cours de Willy Bok Institut Martin Buber IEJ-ULB) n'aura cessé d'influer sur **l'Histoire du Droit** de Grotius à l'ONU, depuis Cyrus et jusque la CPI aujourd'hui, comme d'encore factualiser un mouvement populaire qui , à travers l'histoire des Fêtes de Pourim, a donné lieu à des créations en littérature, théâtre, peinture ayant été au cœur de l'Histoire de la fondation des Etats de Droit, entre acceptation du Monothéisme et Judaïsme, jusque en précisement la valeur anti-criminogène, anti-génocidaire du Binôme Livre d'Esther-Fête de Pourim, support en Histoire de l'Art à des œuvres magistrales de Haendel à Darius Milhaud, de Véronèse à Arthur Zick, de Chaplin à Proust comme aussi à des artistes contemporains.

Comme la note le précise seulement partiellement, allons au bout de cette question : Heidegger falsifie et détruit seulement l'Histoire de la Philosophie et ou AUSSI l'Histoire du Judaïsme, et à travers Lui, justement l'histoire du Livre d'Esther et de Purim ? C'est LA thèse de « Vers une Ethique appliquée », où nous aurions bien besoin de vous pour parfaire ce qu'il est possible de nommer, universellement de Pourim aux Carnavals des Cultures du monde, d'une Ethique de la Phénoménologie de l'Histoire en une Histoire de la Phénoménologie de l'Ethique telle une Ethique appliquée praxisée : anti-criminogène chez tous les peuples aussi, des carnivals par Pourim à l'incorporation du monothéisme, cette Ethique PRAXISEE est encore l'éducation des Peuples à justement l'Histoire d'une Philosophie Universelle Anti-criminogène !

C'est la problématique résolue par Paul Kagame au Rwanda depuis 23 ans, avec l'Urukokwe et l'Umubuntu, l'ONU-UNESCO et l'indépendance, contre des relents abjects de révisionnisme post-coloniaux.....avec l'UNité et le programme « Paix et Réconciliation » ./

ET c'est la proposition de VEA, de conceptualiser cette Ethique appliquée, en tant qu'elle inclut de facto la valeur des Témoignages de rescapés, migrants réfugiés et enfants aussi, contre toute régression et réaction xénophobe, ethnociste et in fine criminogène dans les compulsions de répétitions inconscientes des « non éduqués à l'Histoire de la shoah » : or, les éducations sont jeunes, déjà en partie instrumentalisées, et les refoulements sont forts, même si combattus dans l'éradication de daesh, des néo-nazis comme des néo-négationnistes du Rwanda : c'est notre, votre, Ethique appliquée qui demande des Genocide Studies actualisés telle notre Conclusion en Vers une Ethique appliquée : un ANTI-GENOCIDE ART CENTER selon les témoignages philo-praxisés, comme Vous exactement, des enfants survivants : vous par heidegger, eux en la survivance et le projet de Reconstruction en résilience : Nous, entre les deux pour les deux et pour nous mêmes en ce que nos réflexions sont construites avec Vous et avec Eux : ensemble pour de vrai.

Que soit peu publicisé comme ce fut le cas après 1945, les interventions philosophiques et témoignages de survivants, ou pas assez, quant au Rwanda, n'empêche rien de leur existence dans le champ de la Philosophie : et voici notre troisième question quant à votre exégèse professionnelle et de bon aloi quand il s'agit de David Cesarini et ou de Sidonie Keller approfondissant le champ des études critiques heidegeristes :

3/ Comment négocier en philosophie, depuis les « séductions du bourreau », le dilemme entre poursuite des spécialisations anti-heidegeristes jusque « l'étude du penser nazi » et donc le réel non pris en compte des témoignages philo-praxisés de victimes rwandaises ne se référant pas directement aux études heidegeristes ?

C'est justement le REEL, IMAGINAIRE ET SYMBOLIQUE de Charlotte Lacoste quand elle déconstruit le projet d'écriture des « bienveillantes » et les structures du récit, intimant l'identification et la nouvelle mythologisation de l'EXTERMINATEUR !!! Syndrome de stockolm ? Acte manqué ? Sur-conscience des approfondissements nécessaires et aucun risque ? Mais quid des témoignages Rwandais alors ? Les « jeunes s'en occupent » ? En état négationniste ? Plus facile le plan de carrière avec heidegger

Les séductions du bourreau – NEGATION DES VICTIMES est aussi une Epistémologie Refondatrice en ce qu'elle met fin aux possibles risques de compulsions, montrant d'abord l'identification suggérée et intimée au bourreau (en syndrome de stockolm et érotisation de la pulsion de mort) tel encore le refus de la perfectibilité humaine, qui elle va vers la perfection de l'Humain : c'est aussi la résignation à la soumission à l'ordre, des expériences de Milgram à Laborit et Bateson, où l'argument d'autorité, faux mais néanmoins intimé, laisse l'Humain se dégrader et ou se soumettre : l'Effort, l'Amour de la Sagesse est du côté des Témoins, témoignages toujours non crus, toujours minimisés, toujours vu comme victimes, « porteurs de poisse » et ou révélateurs de peurs inconscientes, refusées, refoulées, Témoignages qui obligent de surcroît à la Justice, à la Réparation, aux Responsabilités, à une authentique Transformation : à une INTITATION : de la mort de l'autre, à l'extermination du groupe Humain ciblé, c'est toute la métaphysique religieuse qui se doit de prendre conscience de sa potentielle criminogénie : Témoignages indéniables puisque Re-présentés par Le ou La survivante : le « penser nazi », culte du bourreau, aussi noble et policier soit-il pour le punir et le déconstruire, induit aussi des pathologies plus ou moins maîtrisées : les études heidegeristes ne sont pas exemptes, loin s'en faut, de ces refoulements et pathologies latentes. Mais qui donc des Témoignages en cette Epistémologie refondatrice définie par Charlotte Lacoste ?

Cette troisième question, à vrai dire, n'en est pas une : c'est juste une remarque : loin de moi de ne pas penser que vous ne seriez pas un des premiers à travailler ces questionnements, éthiques et problématiques concrètes très réelles : mais vous comprendrez, je l'espère qu'il s'agit, non point d'un avertissement ou mise en demeure ! Mais d'une DESCRIPTION de la problématique :

Puisque en votre conclusion vous démontrez avec Raison que, effectivement, un Génocide studies en France, de manière actualisé se doit d'incorporer l'ensemble, jusque Cesarini et Keller, des études contre heidegeristes : mais aussi donc des témoignages rwandais en Philosophie : C'est la topique PSY que vous « oubliez » ? entre Histoire, Droit et Philosophie pour le genocide studies : et puis les Trainings de Performers ...Mais ça, c'est une question hautement difficile pour le coup Philosophique : Pourquoi Branco Popovic est Docteur en Philosophie à l'Université de Bologne, avec une thèse sur la Performance Théâtrale ? Ceci n'est pas possible en France ? En tant que Membre du Criaeau...et bien SI ! C'est de l'Ethique appliquée praxisée en la Philosophie du 21ème siècle .

Comme mon Témoignage de Master de Recherche à BISESERO, le 28 juillet 2008, avec si peu de mots échangés en 3 heures avec les survivants résistants, du rapports au CORPS, des regards aux Pensées, est une réflexion Philosophique, une INITIATION : c'est jusque la Transformation des langues et corps, des langues de la Philosophie que nous sommes au Devoir d'apprendre le Kinyarwanda pour comprendre les Témoignages, l'Ubukokwe, l'Umubuntu, la Philosophie rwandaise autrement que traduite par l'église génocidaire. Nous praxisons une Ethique appliquée comme LEMKIN en le néo-logisme de GENO-CIDE en DROIT, devenu référent Philosophique. L'hébreu israélien a incorporé des milliers de mots en son vocabulaire vernaculaire en un siècle, comme le Kinyarwanda incorpore encore en deux langues anglais et français, tout ce que la colonisation a tenté de lui imposer de force **jusque l'entre-extermine HEIDEGGERISTE du peuple rwandais soumis à l'idéologie alors ethnique au même moment que les nazis en 1933.**

Nous n'avons pas assez pensé, en Philosophie, le RWANDA, les témoignages, l'Histoire et le DROIT : Morel, Farnel, Maison, Périès, Lacoste, ont commencé : j'ai essayé, humblement, de conceptualiser cette Ethique appliquée sur des bases universitaires et strictement philosophique, écartant VOLONTAIREMENT la topique heideggeriste : et j'y reviens avec vous, professeur Faye, puisque et parce que en tant qu'expert, germaniste et philosophe professionnel, vous êtes à même de comprendre, tant vos conclusives sont éloquentes et rejoignent Vers une Ethique appliquée comme les Témoignages d'ABUSAKIVI : concientisez s'il vous plait ceci : enfants survivants rwandais, jeunes philosophes issu du Groupov et vous mêmes, sommes d'accord pour la NECESSITE d'un GENOCIDE STUDIES en FRANCE après 23 ans de négation du Rwanda, 70 ans après la shoah.

Ma proposition, d'autodidacte il est vrai, néanmoins en Master de Recherches d'études juives et hébraïques à l'Université de Paris 8, m'invite à formaliser et produire en cette recension ces 3 questions introductives.

Puisque votre spécialisation et maîtrise, aussi importante que judicieuse, d'utilité publique est pour nous, refondatrice en l'Histoire de la Philosophie: elle ne nous invite qu'à considérer **l'épistémologie reconstructive refondatrice** que vous avez produite telle aussi, l'ouverture encore plus large à l'inclusion des Témoignages d'enfants rwandais en les études Philosophiques contemporaines : non point par argument d'autorité et ou égalitarisme vis à vis des survivants juifs comme Fackenheim ou Wiesel qui, entre autres, par leurs écrits et réflexions ont participé de l'Histoire de la Philosophie (la définition de l'unicité de l'histoire de la shoah par Yehuda Bauer est éloquent et est trop souvent un peu galvaudée en communautarisme de nos jours ...), mais bien parce que, des formes elliptiques entre oralité de Témoignages et projets de reconstruction, ceux-ci (les témoignages de survivants rwandais, enfants compris) donnent à voir et entendre, comprendre encore la portée philo-praxisée justement et à tout le moins reconnus par tant Charlotte Lacoste que moi-même, en tant que « philosophes » : là, à l'opposé des heideggeristes, c'est encore tel que précité, en les termes critiques d'une **Ethique abandonnée en France, tel la soumission à l'injonction heideggeriste** que s'interrogent, pensent, jusque au Vice-Président d'IBUKA⁴¹, témoin par ailleurs des débats au Mémorial de la shoah concernant ce dernier numéro de la revue d'Histoire de la shoah. **DEVOIR DE VERITE : n'est-ce pas là l'Essence de la Philosophie ?**

Ou donc je reprendrais votre citation en ce qu'il me tient à cœur de penser profondément depuis 5 ans, en la proposition du projet Criaeau-Agac, de ce que vous nommez des études en « **genocide studies** », effectivement à repenser tant à l'aune des études heideggeristes (vous êtes le Bienvenu au Criaeau-Agac toujours en constructivité, quant on ne se rend jamais assez compte de besoins de gratifications eu égard la réalité de l'importance des recherches et où je ne vous avait jamais contacté à ce propos directement, par pur et simple complexe d'infériorité bien que n'ayant cessé de me référer à vos publications jusque infra la proposition conceptuelle) : là, si ma proposition de thèse récente a connu un revers (que je comprends autant en ma position « d'auto-didacte » et ou à tout le moins de « parcours a-typique » jusque aux impondérables – restes négationnistes ? Tel que le non habilitation de Charlotte Lacoste à diriger une thèse de recherche ...), **je ne désirerais point qu'une forme d'auto-référence, difficile par ailleurs, ne paraisse pour une forme d'insistance maladroite :**

il est bien question d'une **entière adéquation à votre article** jusque en ces études en Genocide studies qui se doivent d'être implantées de manière actualisées en France, tant vis à vis des études heideggeristes que vis à vis de ce que fut l'implication française dans l'histoire du génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda : **c'est bien la raison première de proposer encore le projet Criaeau, en votre compagnie désirée puisque aussi normative qu'en son excellence pionnière, incontournable.** Quand donc, vous accepterez je l'espère, contre des effets de langues propres aussi à mon expérience théâtrale, d'à tout le moins envisager cette « recension critique » telle la simple continuation de nos échanges, peut-être à même alors de contribuer en une forme de compagnonnage, **à réaliser l'actualisation d'un Master in Arts and genocide studies en France**, transcrit pour la forme en notre humble proposition : Criaeau.org :

Centre de recherches international anti-génocidaire, d'Education artistique universelle selon le projet d'Antigenocide Arts Center, écrit par les enfants-devenus adultes de la troupe de théâtre et danse rwandaise ABUSAKIVI.

Laurent Beaufile Seyam. Pour le Criaeau.org : <http://www.criaeau.org> Ecrit le 17 octobre 2017

41 DEVOIR DE VERITE : http://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/08/15/m-macron-le-devoir-de-verite-sur-le-rwanda-incombe-a-la-france-plus-qu-a-tout-autre-pays_5172573_3212.html

**« Pour une Ethique Appliquée Praxisée : épistémologies Groupov-Faye-Lacoste-Performers 21 :
Un manifeste pour un Anti-Genocide Arts Center-CRIAEAU. »**

CRIAEAU EDUCATION : Master in Arts & Genocide Studies : Simulation Active

Le projet **Criaeau.org**, en tant que **Centre de Recherches International** et en qualité d'**ANTI-GENOCIDE ARTS CENTER**, virtuel & performatif actif en les actions philo-performées de Laurent Beaufiles-Seyam (publications, articles, oeuvres d'arts, performances) et d'autres Performers 21. Mais il est aussi possible d'en comprendre une version concrète, réalisée et structurellement institutionnalisée. **En cette version, sont proposés un certain nombre de Cours et Séminaires en interdisciplinarité.** Nous pouvons ainsi déjà mentionner, sur la base de publications, oeuvres d'Art, témoignages et ou trainings :

1- Trainings – Formations physiques , Théâtre-Danse / Performers 21 :

- **Nhandan CHIRCO** : Work Center J-Grotowsky : Trainings physiques Theatre-Danse-Performance
- **Kathy Carbone** : Librarian Performer IGSC -Calarts : Trainings physiques Theatre-Danse-Performance
- **Branko Popovic** : Ph.D Philosophie Performance : Performer-Training Instructeur Theatre-Danse
- **ABUSAKIVI Ballet** : Training Danses Rwandaises

2 – Archives & Corpus du Témoignages

- **Kathy Carbone** : Ph.D Ucla Sciences de l'information- Archivist Dir Calarts : Usage Archives Artistes
- **Charlotte Lacoste** : Maître de Conférence Crem-Nancy : Témoigner en Littérature : le Témoignage nouveau genre littéraire : Bases Données Corpus 21
- **Archives** Yad Vashem / Mémorial de la Shoah / USHMM / USC Shoah Foundation / CNLG Archives Gacaca / Tsitsernak Erevan

3 – Histoire 20ème siècle

- **Raymond Kevorkian** : Histoire du génocide perpétré contre les Arméniens (YTernon Imprescriptible.fr)
- **Sheryl Ochayon** (Staff International School of Holocaust Studies de Yad Vashem) 6 cours internationaux
- **Jacques Morel** : Histoire de l'implication française dans le génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda (avec CNLG & Jean-Paul Kimonyo)
- **Gabriël Périès** : Histoire de l'armée française de 1939-1945 à 1994-2017 (avec F Graner, M Sitbon)
- **Charlotte Lacoste** : » les séductions du bourreau – négation des victimes » : étude du courant négationniste en Littérature et Cinéma

4 – Philosophie & Psychanalyse

- **Josette Hector** : Psychanalyse lacanienne et CEPSYA : Centre d'Etudes de la Psychanalyse à l'ULB
- **Emmanuel Faye** : » Arendt-Heidegger : extermination nazie et destruction de la pensée « Univ-Caen

5 – Témoignages de survivant(e)s et justes des nations depuis l'Esther biblique jusque aux Esther du Rwanda (Sciences des religions & LAICITES)

- **Laurent Beaufiles Seyam avec IBUKA & AMRD** : Cours Histoire de BOUSSAC / Histoire de BISESERO
» Vers une Ethique appliquée » & **Témoignage Esther Mwayisenga** (Serge Farnel Bruno Boudiguet)

6 – Associations partenaires pour BCAG – Brigades criminelles anti-genocide : SHERPA / SURVIE / Survival International / CPI / CPR / CNLG / ONU-UNESCO

- **Raphaëlle Maison** : Cours de Droit International

7 – Interventions & Séminaires ; Le Criaeau en ANTI-GENOCIDE ARTS CENTER, comprend résidences de chercheurs-chercheuses & artistes en création, écrivains et survivant(e)s, doctorants et professeur(e)s intervenants à même de donner des cours et ou séminaires, aussi en modalités skype. Selon le lieu de création-fondation (Ex-camp de transit dit » La cartoucherie à Boussac, Abbaye de Prébenoît à Bétête, autres lieux ...) , les formes de Clairière du GROUPOV seront adaptés, avec chevaux et ateliers de Peintres.

Le Concept d’Ethique appliquée est un irréversible : jamais plus personne ne pourra nier l’histoire de la shoah, l’histoire du génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda, la création de la CPI et 23 ans de négationnisme d’état en France. En une Histoire de la Phénoménologie de l’Ethique , notre Ethique de la phénoménologie de l’Histoire telle une ETHIQUE APPLIQUEE PRAXISEE s’écrit à chaque seconde qui passe en cette irréversibilité, contre les deuils impossibles et ou compliqués, dans les résolutoires deuils accomplis et résiliences en cours, jusque donc les RE-fondations épistémologiques nécessaires : En JUSTICE (lois anti-négationnistes actives et performatives) , en EDUCATION (réinitialisations et approfondissements) , jusques en ARTS : réflexions philo-performées en Trainings d’Actants avec les Performers internationaux de la 4ème génération 21. ACTIF. Ecrit par Laurent BEAUFILS-Seyam, Master de Recherche, à Boussac, le 10 octobre 2017, à 18 heures. Houzaï.net / Criaeau.org